

ELOGE IMMORTEL

après la Mort

De

Tres Noble, tres Magnifique, tres Venerable
& tres Sage

SEIGNEUR

MONS. HENRI- VVINCKLER

de Glorieuse memoire

Edile & Senateur Considerable de la celebre ville de
Leipzig comme aussi

Intendant de L' Eglise & de L' Ecole S. Nicolas
decedé le 15. Novembre.

celebré les Funerailles le 20. du Mois

de Novembre 1704.

Representé dans une Condolance douloureuse

&

consacré avec respect d' une plume languissante

à

Tres Honorables

MESSIEURS

WINCKLER

TRES DIGNES FILS

DU NOBLE DEFUNT,

par leur tres humble Serviteur

JEAN GEOFROY SCHRECKENFELS

maitre de Langues.

LIPSIE LITTERIS KRÜGERIARIS.





MESSIEURS

Tres Honorés Patrons!



C'est pour la premiere fois que j'ay aujourd'huy l'honneur de vous consacrer mes respects ; mais hélas ! il faut que Je m'en acquite dans une profonds de tristesse, qui a penetré mon coeur sur la mort de MONSIEUR VOTRE TRES VENERABLE PERE D'IMMORTELLE MEMOIRE : qu' il me soit donc permis d'élever ma voix douloureuse & de m' ecrier, O LEIPSIG! Superbe Leipfig ! chere merveille des Nations ! que tu perds le GRAND WINCKLER, que l'on me permette de l'appeller Grand. Les Hommes ne sont grands qu' à mesure qu, ils sont Justes; mais luy, étant Grand par sa vertu, Grand par son esprit, Grand par sa Capacité; Grand par ses Emplois, & enfin grand par la Benediction de dieu, ayant une famille honorable, bien nombreuse & fort étendue.

Le m'écrie encore MESSIEURS TRES HONORES LE GRAND WINCKLER VOTRE PERE, VOTRE AYEUL, VOTRE BIS AYEUL D' HEUREUSE MEMOIRE n' est plus ! & avec luy toute votre Joye est ensevelie ! Le ciel qui le donna autrefois a cette Ville florissante, comme un gage de son amour, maintenant il le luy ôte , quelle perte pour LEIPZIG ! que celle d'un HOMME si excellent pour l' Eglise & pour L' Ecole un Bien faiteur si distingué ! ce sage Homme qui vient d' expirer est l'amour de LEIPZIG & L' ORNEMENT DE L'ILLUSTRE SENAT.

Son enfance fut bien un augure de ce qu' il seroit un Jour , & dans son âge foible on vit déjà comme un ombre de cette sagesse qu' on peut appeller L' heritage DE LA MAISON DE WINCKLER. Il apprit avec une incroyable facilité pendant sa Jeunesse , & cet esprit si vif, si avide de savoir, ne trouvoit rien qui le pût arrêter , ni l' assoupir. Il se pressoit, il s'inquietoit, comme s'il sentoit que La providence divine doit de bonne heure l'appeller aux plus hautes charges, Ainsi en tres peu de temps il se tira des epines & de la poudre de l' Ecole.

Il ne connoissoit point d'autre Volupté, point d'autres divertissemens
que

que d'apprendre, que de s'instruire, & en s'instruisant à servir un Jour sa patrie. Après que ce SAGE se fut rempli L'esprit de toutes les connoissances honnetes, il estoit receu JENA TEUR & ensuite EDILE. Un si beau choix fut sans doute une inspiration d'en haut. Alors on ne douta plus de la fortune ni du salut de LEIPZIG, & en verité il ne luy faloit pas un moindre Theatre que celuy de L' ILLUSTRÉ SENAT; Mais qui pourroit dire quelle fut en cette occasion la quietude, ou la modestie de ce SAGE? au milieu de cete gloire éclatante son ame demouroit ferme, & tranquille, il estoit sourd à toutes les acclamations de la Ville. Tant il est vray que les honneurs n'enslent ni aveuglent les Hommes qui en sont dignes. Comme aussi le veritable mérite qui est toujours accompagné d'une fierté honnête qui ne luy permet pas de demander avec trop de soumission ce qu'il croit pouvoir obtenir avec Justice. Le faux mérite au contraire ne trouve rien en digne de luy.

Notre Sage Edile ne pensa qu'à edifier le salut du bien public, & par ses actions louables L'ILLUSTRE SENAT estoit glorifié & les peuples consolés. Considerons sa charge honorable, où il fit resplendir la Lumiere de son esprit. Admirons dans cette place sa patience & sa douceur, admirons son Autorité, ses Audiences paisibles.

Il ecoutoit sans inquietude, sans chagrin & avec une attention qui soulageait. Il ne savoit ni interrompre, ni rebuter avec aigreur. Il avoit naturellement une douceur propre à gagner le coeur de tous les Hommes. La Bonté de son coeur L'engageoit à servir tout le monde. On peut dire que la nature luy avoit prodigué tous ses dons, vivacité d'esprit, beauté d'imagination, facilité de memoire, Justesse de discernement, & c'estoit parlà qu'il estoit admiré chaque Jour. Le Sommeil n'entroit que dans ses yeux, & Jamais dans son coeur ses paupieres se fermoient & sa main cessoit d'ecrire; mais son esprit ne cessoit point de travailler. Les Richesses estoient audeffous de luy, puis qu'il les distribuoit avec tant de Joye; mais la Justice luy paroissoit toujours au dessus de luy. La Pieté de ce SAGE HOMME estoit réelle & solide, de sorte que Je l'ose nommer le Fils aîné de l'Eglise Lutherienne. Sa charité semblable à ces heureux debordemens du Nil, qui rendent fertiles toutes les campagnes sur les quelles ils se repandent. *Le Roy de Macedoine ne voulut être peint que par Apelle, & il ne permit qu'au seul Lyssippe de jeter sa figure en Bronze; Si ce Prince estoit si difficile au choix de ceux qui devoient représenter les traits de son visage, croit on que HENRY le SAGE doive être moins difficile au choix de ceux qui entreprendront de travailler aux recits de ses faits loüables? Ou est L'homme qui se plaigne d'un mot un peu moins concerté? qui est ce qui n'en a point été écouté avec patience & douceur? qui est ce qu'il n'a point obligé, même dans le refus? qui l'a Jamais vu en colere, ou gemir sous le penible fardeau qu'il portoit, comme s'il le trouvoit plus Grand que ses forces, ou perdre sa tranquillité propre, pendant qu'il conservoit celle du bien public? OPERE DE LA VILLE DE LEIPZIG?*

Sa Maison fut comme le temple de la modestie, tant il en sût bannir le Luxe & la vanité; C'est pourquoy la fortune ne s'est point lassée de le suivre ou pour mieux dire la protection que Dieu luy a accordée n'en a Jamais abandonné. Le mérite en luy n'estoit pas une chose acquise; mais un Patrimoine & un bien hereditaire. On peut dire que ses oeuvres sortent du tombeau, lorsqu'il entre. Saviez vous l'avoit caché; mais sa mort l'expose tout entier à nos yeux. Toute la posterité sache donc combien il a aimé, & combien il eut de tendresse pour LEIPZIG c'estoit une marque de sa vertu qui nous doit être bien precieuse; car à vray dire ce grand temoignage vaut tout seul des inscriptions, & des statues, & tout ce que les Hommes ont inventé pour consacrer la memoire, ou des vivans ou des morts. *La Passion qu'Alexandre le Grand avoit que son histoire fut bien écrite, estoit une passion si forte & si violente, qu'il en pleura publiquement sur le tombeau d'Achille en s'ecriant: O Achille! que vous êtes heureux d'avoir été loüé par Homere! & une* autre

FK 21 5531

x 3049290

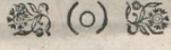
autre fois etant sur les bords de L'Hydaspe , dans la nuit & dans l'orage, ils, ecria encore: *O Peuples d' Athenes! à quels perils Je m'expose pour meriter que tu me loies* L'application ne sera pas mal à propos, quand Je m'ecrie: O BOURGEOIS DE LEIPSIG pouvez vous Jamais assez louer les vertus de HENRY LE SAGE & LE PIEUX ! lesquelles sont en effet les plus illustres & les plus louables, puisque leur eclat ne sera jamais terni, elles sont pures & sans aucun melange de mal, L' Eglise & l' E. cole meme les loueront eternellement, & eleveront sur une pierre solide des sacrez monumens à la pieté & à la Religion de ce SAGE HOMME pour avoir fait des actions si belles & si dignes de sa sagesse. Mais pourquoy faut il que des Hommes d'un merite si rare soient sujets au fort commun de tous les autres? & pourquoy la durée de leur vie n'est elle pas au moins proportionnée au nombre des glorieuses actions qu'ils ont faites? Je fais bien que c'est par une juste Loy de la providence, mais cependant quand nous vimes tout un coup cette grande lumiere eteinte, & ce grand mobile arrêté, notre etonnement fut extreme, & nous nous trouvâmes faisis d'une douleur sensible: Neanmoins HENRY LE SAGE vient d'achever sa triomphan te carriere, c'est ce bien heureux Fils de la sagesse qui a rempli par sa vie irreprouvable toutes les parties d'un bon chretien. C'est pour luy que L' ILLUSTRE SENAT est en deuil c'est pour luy que LEIPSIG gemit, c'est pour luy que les Bourgeois soupirent.

Sa noble famille n'a plus aujourd' huy d' autre langage que des pleurs des lamentations, des plaintes, & des larmes; mais Messieurs ne le pleurez point, sa vie ne pouvoit estre ni plus belle ni plus glorieuse. Il est mort de la mort des justes. Maintenant il marche sur les étoiles, il est maintenant aux noces saintes de l'agneau sans tache. Pleurons seulement une perte que les enfans de ses enfans & les derniers de ses Neveux pleureront encore. Les Pauvres ont perdu leur Pere les veuves & les Orphelins leur defendeur & leur consolation.

Nous remarquerons seulement qu' Alexandre le grand cy dessus mentionné, dans ses guerres ne suivit que son ambition, sans se foucier beaucoup de ses Dieux; Mais notre HENRY, Grand par sa pieté, dans ses actions, n'a jamais eu d'autres Guides que Dieu, la raison & la Justice. C'est pourquoy sa memoire sera venerable par toute la terre. Enfin après une longue & heureuse vie il est mort dans tous les Sentimens de la pieté chretienne, comblé de gloire & des recompenses qu'avoient merité son Zele & sa fidelité dans le service du bien public, il a eu en mourant la consolation de laisser après luy, comme PERE, comme AYEUL, comme BIS- AYEUL, de dignes fils, de petits fils, fils des perits fils, exemple qui est rare) certe belle & nombreuse Famille augmentera encore sa Gloire & sa Renommée.

Ces Nobles fils qui le feront toujours veivre, se sont toujours distingués avec honneur & sans affectation, on a vu toujours en eux une admirable pureté des mœurs, une par faite union & un amour constant pour la verité & pour la Justice. Heureux celuy, dont nous honorons la memoire, d'avoir de si dignes heritiers de son Nom & de ses vertus! L' eclat de son honneur resplendra eternellement sur eux. Que de merveilles renferme cette Grandeur d'ame, dont j'ay osé faire un foible ebauche. Son tombeau merite d' estre paré de fleurs de Gloire.

Si les Ediles chez les Romains ont ete fort considerables & des Magistrats, à qui on faisoit beaucoup d'honneur; combien plus sommes nous obligés d'en rendre à notre sage EDILE HENRY Le Pieux qui edifioit LEIPSIG par sa pieté & par sa sagesse. Couronnons donc sa glorieuse memoire de mille Louanges, pouffons des acclamations à sa Gloire. Enfants des Muses qui fites la Joye & le Tresor de son coeur, cueillez vos plus vives fleurs de vos savantes montagnes pour couronner ce bien-aimé, n'epargnez pour luy ni vos Guirlandes, ni votre encens n'epargnez ni votre Nectar, ni Votre Ambrosie. Ainsi HENRY le sage vivra toujours. Sa SAGESSE & sa vertu feront dans les derniers temps & des sages & des vertueux; ses Exemples instruiront toute sa Posterité, & sa precieuse memoire sera à Jamais en benediction à tous Les peuples de la terre! La gloire de Henry Le Sage & Le Pieux ne perira Jamais! Leipsig entier en est le Depositaire.



109

ELOGE IMMORTEL

après la Mort

De

Tres Noble, tres Magnifique, tres Venerable
& tres Sage

SEIGNEUR

S. HENRI- INCKLER

de Glorieuse memoire

Considerable de la celebre ville de
Leipzig comme aussi

Eglise & de L'Ecole S. Nicolas
decedé le 15. Novembre.

Funerailles le 20. du Mois

de Novembre 1704.

avec une Condolance douloureuse

&

de respect d'une plume languissante

à

Honorables

MESSIEURS

INCKLER

SEIGNEUR

NOBLE DEFUNT,

tres humble Serviteur

JOHANNES SCHRECKENFELS

maitre de Langues.



LIPSIÆ LITTERIS KRÜGERIARIS.

